

Observation chirurgicale faite par
Levres Chirurgien Juré de Paris sur une
Maladie vénérienne dont le Traitement
a été accompagné de grands accidents
Le 23. Juin 1740. Je suis appelé pour voir
une femme de 38. ans, ayant eu plusieurs
enfants, à laquelle j'observai un écoulement
continu et de matière purulente saillante
par la Ventre, avec une de grumeaux ressemblant
beaucoup à de la chair brisée, et les nymphes ainsi
que l'entrée du Vagin, garnies d'un grand nombre de
chancreux durs, douloureux, suppurants. Et pour
savoir si dans le fond il y en avoit aussi, après
avoir trempé le Doigt dans l'huile, je voulus
l'introduire dans le Vagin, mais la femme
sentant une vive douleur, se retira, et ne voulant
permettre de nouvelles tentatives, je suis obligé
de m'en tenir à ce que j'avois vu, qui étoit très
suffisant, me fit prononcer qu'elle avoit la Vérole.
Et que l'unique remède pour la guérir radicalement

ARC 38 n° 11



Etou de pannes par le grand remède, Me en
Convins.

Mon mary me la Confia le 24. Le 25.

Je commençai à la préparer par le remède
général, tel que la Saignée, les Poux purgatif,
les bains, et les Délayants,

Les Sujets plumeux lors par jour sans
le Vagin avec les Sécrétions émollientes, et Serem
le Latme la grande Chaleur qu'elle y ressentait.

Au bout duquel temps, je remarquai qu'elle
Chaleur étoient en partie détournée, l'écoulement
Serem moins mauvais, Et il ne sortoit plus de
ces grumeaux.

Le 3. Juillet je commençai à lui administrer
les frictions, Me en remède six pendant l'espace de
15. jours, la pomade dont je me servois étoit faite
de parties égales d'axonge et de mercure étendu à la
manière ordinaire, et la dose de chaque friction de
Deux gros.

Les quatre premières furent données en 7. jours.

de deux jours l'un, lesquelles produisirent
alternativement des Selles, des Sueurs, et des
Urines abondantes, et flatides pendant 12 jours,
C'est à dire quatre jours que la malade étoit
beaucoup à la Selle, Elle urinoit peu, et pouoit de
Sueurs, Et quelque fois les Selles étoient
tantôt les urines, tantôt les Sueurs devenoient
abondantes, sans aucune apparence de flux & reflux.

Toutes ces Evacuations étant presque cessées
j'introduisire le Doigt dans le vagin pour savoir
ce qui s'y passoit, j'y trouvay divers Corps durs,
indolents, dont les uns étoient gros comme des Lentilles,
d'autres un peu plus étendus, et en fin un très dur
que je touchay au fond avec l'extrémité du doigt;
Si me parut avoir beaucoup de volume, sa situation
me fit penser que ce pourroit être le corps de la matrice
Je jugeay par analogie que tous ces Corps
étoient les bases des Chancres qui occupoient cy dessus
ces parties, puisque ceux de l'extérieur étoient
dans le même Etat, C'est à dire ceux des Nymphes



et de l'Entrée du Vagin ainsi que j'el'ay Dix et Desam
Cours ces engorgements n'étant Suspecte, les
exacuations n'étant pas Suffisantes, la malade
ayant eu un amz de force, et se porta bon, je me
determinay a luy Donner les Deux autres frictions
qu'elle receut en trois jours, Caroit le 13. jour
qui ne fut suivie jusqu'au lendemain matin d'aucune
effet sensible, ce qui me Determina a Donner la
Seconde et Dernière le 15. jour au matin, qui ne
procura nulle evacuation.

Le Soir de cette Dernière friction, le Pourray
l'Ecoulement purulent, Supprimé, les Nymphes et le
Vagin Devenir livides sans l'étendue qu'il étoit
possible d'apercevoir, exaltant une odeur cadaverneuse,
Je Demanday du Conseil, On apela Monneur Poudou
qui la vit dans cet Etat, Et par son avis la malade
fut changée de linge, et on ouvrit les fenestres
la Saison se permettant.

Je Scarifiay les Nymphes, Et ce qui paroissoit
du Vagin que j'Injectay d'eau spiritueuse

Vulnéraire caustée, ainsi que par ceux deux fois
par jour avec le Strax liquide dont on enduisoit
une lente motette qui garnissoit tout le Vagin

Le lendemain de la scarification, la Gangrène
^{se borna} parut du côté de la Nymphé, et resta dans cet état
6. jours, au bout duquel temps, j'aperçus en la
pançam un peu de pus sanguinolent, et un lambeau
qui se presentoit pour sortir, je le tirai sans
aucun effort, Il avoit 8 pouces de long sur deux
ou environ de large et 3 de l'épaisseur. Il
sortit du fond en décrivant une ligne spirale,

Le soir il se presenta en autre ~~exposée~~
exposée par le haut, à peu près de même largeur,
et environ moitié de longueur, le dernier sortit d'après
la Nymphé qu'il dépouilla la partie

Ces deux lambeaux composoient ensemble la
totalité du vagin, ce que je reconnus tant par
l'examen que par le grand vuide de la partie inférieure
du vagin qui me faisoit voir distinctement le rectum
à nu, lequel se trouva ouvert au dessus de la portée



et sortit du Poige, moyennant quoy les matieres
Stercoraires passeroient par la Ventre et l'enerent
à l'urine inue par l'annee jusqu'à ce que le Rectum
se fusse consolidé, comme on le Verra plus bas.

Le lendemain il se presenta un troisième lambeau
fort epais, d'une figure indeterminée, et du volume
d'un oeuf de poule, percé dans son milieu, Or y voyon
distinctement l'orifice interne de la matrice, enuoyé
dans son entier, mais tout noir.

Le lendemain la Supuration commença
à se faire abondante et mellee d'excrement Stercoraire
en plus grande quantité, laquelle diminua petit à petit
jusk'àu 13. jour que j'en en voy plus sortir par la
Ventre, et la Supuration se fit d'un peu
douxable.

Le Regime de la malade estoit au bouillon
pour toute nourriture, et pour boisson ordinaire
une legere Eau de graine de Lin.

Le lendemain que les matieres fecales eurent
cessé de sortir par la Ventre, et n'ayan plus

encore prise leur route naturelle, la matrice
fut tourmentée et colique, son Ventre étoit bouffi
ce qui me faisoit craindre la Division et l'Intestin
nouvellement réunie.

Le saignement et la saignée me paroissant tous les
deux bien indiqués, je préférai d'abord la saignée
comme relachante et evacuatrice. Je tiray donc
deux pintettes de sang Ruban, et n'osay aller
plus loin, en regard de la foiblesse qui étoit grande.
Maintes Douleurs restantes toujours vives, je me
détournay six heures après ce saignement.
D'un saignement d'au treide avec les précautions
suivantes, Savoir, d'un Canon Court, le Prigeant du
côté du Cœur, et l'Écartant peu à peu.

Il calma toutes les douleurs par une evacuation
de matières mouneuses par l'anneau Sain qui
en passa du côté de la Ventre.

Il y a apparence que ces excretions retenues
étoient la cause de ces Douleurs et de la bouffissure
du Ventre.

Le même jour m'étant aperçu que la matrice



tenois à Descendre plus bas que son lieu naturel
Je le communiquay à M. Doudou, qui avoit déjà
vu la malade, comme il a été dit, et lui exposay
ces Etas. Il jugea à propos de pour éviter cet inconvénient
que je me servisse d'un Vagin artificiel qui lui avoit
servi sans eux car semblables et sous terre. J'en
eus encore plusieurs depuis.

J'en fis faire deux dont je me servois alternativement.
On garnissoit leur Surface d'Extérieur, ainsi que leurs
bords, d'une charpie chargée de divers médicaments
qu'il étoit nécessaire de porter sur les parties.

J'en introduisois ainsi un dans le vagin pour
empêcher la matrice de Descendre, et tenois
ainsi la Situation de la malade sur le dos
que par l'apareil composé d'un plumaceau
et d'une compresse quadrée sur laquelle étoit
cousu suivant les deux Diagonales du carré,
les parties moyennes de deux bouts de bande
sous terre d'abord tant antérieure que postérieure
Venoient s'attacher obliquement à une serviette
qui étoit retenue autour du Corps par un

Scapulaire, emporte que la malade pût aller
au bain sans oter l'appareil.

Pour qu'elle pût uriner sans sermuer ni
mouiller; On se servit d'abord d'une carte à jouer
plongée et coupée en gouttière pour conduire l'urine
dehors sans un vase qui la recevoit.

Mais comme la carte étant mouillée perdoit
cette forme en se plissant ou se plissant tout à fait
Cela me fit prendre le parti de fabriquer Sueterkamp
en plomb un petit instrument qui eût cette forme
Et que j'ay fait exécuter de puis en autre métal.

Je l'introduisoir son extrémité la plus étroite
sous le méat urinaire en relevant d'une main.

la peau, et écartant l'autre son peu son bord
supérieur des grandes lèvres, puis en baissant
un peu cette même main, et par le moyen de l'autre
qui tenoit l'instrument, l'urine couloit sans
mouiller l'appareil.

Depuis ce temps je me serv du même
instrument en le tournant vers ou vers l'autre.



les Aiguës du Jugulaire pour conduire le sang
dans la patelle lorsqu'il ne s'en par en jet
Le Mary de la malade ayant ~~ayant~~ été
fort effrayé et tout le monde dit que j'étais
raporteur à mesure qu'il se présentait, mais qu'il
y avoit de ma faute; Et pour s'en assurer de la vérité,
On apela le Mémiaire Boudou, de Berry 1.^e
et toutes nos Confrères.

Ces Mémiaires s'étant transportés chez
Moy le 12 nous ayant examinés la malade
et la Maladie, Conseillers unanimement que le Vagin
et l'Orifice interne de la matrice avoient été emportés
par l'effet de la mortification, survenue d'accès
partie, sans qu'il y eût de ma faute, nous
qu'il appert par tous rapports que j'en eusse
merci.

Administration de la Conservescente de lait et de
caliment et de facile Digestion, et continuée la
jeune jusqu'à parfaite guérison qui arriva
le 1.^{er} Septembre suivant jour auquel les règles

Parurens et Surereus jusqu'au 8 Sans l'incommode
Il avoit pour lors Oté le Vagin artificiel, et ne l'a y
plus remis depuis, tous etant bien cicatrises et
en place.

Cette Observation peut servir à faire
voir Combien la Nature se renouvelle etant
aidée de l'art de Chirurgie.

Levet



~~ASV~~ n.º 43.